

An 3 après covid 21 - EXTRAIT 02

Marianne traversa sans appréhension l'impalpable nasse des CovCops. Juste derrière s'enfonçait l'escalier de la station Ampère. Au-dessus, un écran géant informait que la ville de Clermont-Ferrand allait être confinée à partir de minuit. Elle dévala de son pas nerveux les marches encombrées de badauds pour arriver à la rangée de portiques CovStop, derrière commençait la zone verte du réseau souterrain des métros de la ville.

Elle s'engagea dans un des portiques, avait déjà sorti son covTrack, le sésame qui lui permettrait d'ouvrir les portes lorsqu'elle aperçut dans celui placé à sa droite une petite dame âgée traînant un cabas et qui semblait en difficulté. Elle appliquait dans un geste répété et mal assuré son covtrack sur le capteur prévu à cet effet, mais les portes restaient closes tandis que le capteur vibrait légèrement en se teignant de rouge, comme un buzzer que l'on actionnerait sans cesse.

La petite dame s'obstinait, appliquant avec insistance son CovTrack, mais rien n'y faisait. Les portes ne s'ouvraient pas.

« Vous avez besoin d'aide ? » Marianne avait rejoint la vieille dame qui s'échinait sans succès.

Le visage ridé, d'abord méfiant, s'éclaira en découvrant cette jeune femme pimpante qui proposait ses services. « Je ne comprends pas, d'habitude ça marche toujours, peut-être que quelque chose est cassé dedans ? » et elle agita son CovTrack comme si elle s'attendait à percevoir le ballotement d'un composant qui se serait détaché.

« Je ne pense pas » lui répondit Marianne qui avait une idée assez précise de ce qui se passait. Il n'y avait pas que les CovCops qui contrôlaient la température. Tous les portiques CovStop le faisaient aussi. Et eux ne laissaient personne rentrer avec une température anormale.

« Vous pouvez activer votre CovTrack ? »

La demande avait embarrassé la vieille dame. Après tout, il s'agissait de données personnelles même si elle ne comprenait pas grand-chose à cette petite machine qui affichait toutes sortes de choses. Finalement, elle avait obéi avec réticence et appuyé un pouce osseux sur le petit galet noir. Sous l'empreinte digitale de sa propriétaire, le CovTrack avait vibré et le nombre 37.9° s'était affiché.

« C'est votre température, ils la mesurent pour chacun de nous » et Marianne indiqua l'étroit objectif de la caméra thermique du CovStop

qui les fixait toutes deux. « Vous ne pourrez pas prendre le métro avec cette température »

« Mais je vais faire comment ? Je ne vais quand même pas rentrer à pied » bégaya-t-elle, et son visage ridé se plissa encore plus pour ressembler à une petite pomme fripée.

Marianne lui sourit et la rassura. « Vous ne connaissez pas la procédure ? » Elle avait un peu haussé sa voix et ralenti son débit. « Vous présentez votre CovTrack à n'importe quel taxi » et elle pointa du doigt la surface. « Le chauffeur vous donnera un masque qu'il faudra porter et il vous ramènera chez vous. La course est prise en charge par la Sécu. » Elle réfléchit un instant et ajouta : « Et bien sûr votre médecin vous appellera pour discuter de votre température. »

La vieille dame l'avait remerciée et Marianne la regarda s'éloigner lentement. « Ai-je bien fait de l'aider ? » se demanda-t-elle d'un coup. Les personnes avec de la température et sans protection présentaient un risque, tout le monde le savait. Elle saisit soudain le petit flacon de gel hydro-alcoolique dont elle ne se séparait jamais et commença à se laver compulsivement les mains tandis qu'elle regardait la vieille dame remonter avec difficulté l'escalier, son cabas la tirant dangereusement en arrière à chaque franchissement de marche.

Marianne attendit de la voir sortir de son champ de vision, comme lentement avalée par l'extérieur. « Je deviens parano » se dit-elle tandis qu'elle appliquait son Covtrack sur le capteur. L'instant d'après, les portes du CovStop s'effaçaient devant elle. Elle avança de quelques pas, emprunta le couloir de droite et le bruit confus d'une rame arrivant dans la station lui parvint plus loin. « J'ai de la chance » se dit-elle en pressant le pas au milieu d'autres voyageurs qui, eux aussi, accéléraient.